



Les béguinages

De begijnhoven

196

Le béguinage de Diest.

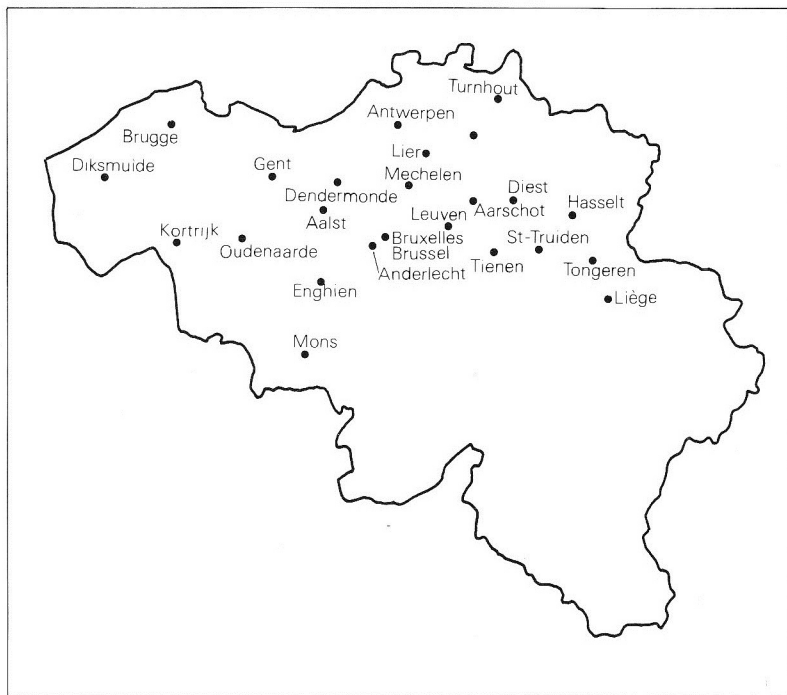
Het begijnhof van Diest.

© Aeronews.

© Aeronews.

Constructions béguinales qui subsistent.

De 25 nog bestaande **begijnhoven**.



Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Les béguinages

196

Le mouvement béguinal

Le mouvement béguinal naît au moyen âge, en milieu urbain. Il rassemble des femmes, veuves ou célibataires, qui souhaitent partager un idéal de spiritualité. Particulièrement développé au 17^e siècle, ce mouvement s'efface progressivement au cours des temps contemporains.

Le mouvement béguinal est lié au phénomène urbain médiéval. Dans le diocèse de Liège, puis en Rhénanie, une partie de la population féminine excédentaire s'installa, dès le 12^e siècle, près de sanctuaires ou d'infirmiers. A Liège, Lambert le Bègue (mort en 1177) fut un des initiateurs du mouvement béguinal. Au début du 13^e siècle, Marie d'Oignies constitua un groupement resté célèbre grâce aux écrits de Jacques de Vitry.

Le mouvement se répandit en Belgique, aux Pays-Bas, en France (Nord-Est) et en Allemagne (Ouest et Nord-

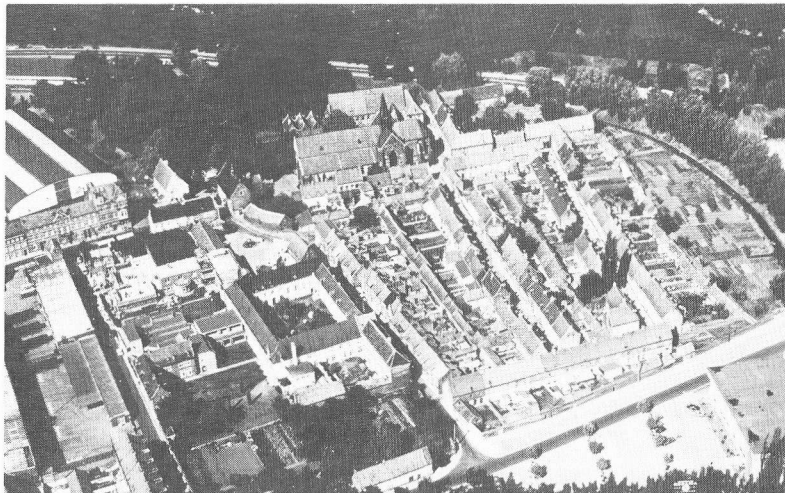
Ouest). Les premières béguines vécurent isolées et dispersées. Puis, de petites communautés se créèrent et s'organisèrent en paroisses indépendantes.

La plupart des béguinages de nos régions furent fondés au 13^e siècle, entre 1230 et 1280, avec l'aide des autorités territoriales. D'abord issues de la noblesse terrienne et du patriciat urbain, les béguines se recrutèrent également, à partir du 14^e siècle, dans les milieux commerçants et paysans. Ni religieuses, ni laïques, elles vivaient ensemble un idéal de spiritualité chrétienne.

Après les troubles religieux de la Réforme, le mouvement béguinal connut un renouveau marqué par un repeuplement considérable et d'abondantes constructions. Une stagnation au 18^e siècle aboutit à la suppression des communautés au moment de l'occupation française.

Le mouvement s'éteignit au cours du 19^e siècle pour disparaître presque entièrement de nos jours. Une vingtaine d'enclos subsistent actuellement en Belgique. Beaucoup sont restaurés et transformés en homes ou en centres culturels.

C. Pinson



Le béguinage de Diest fut fondé au début du 13^e siècle, au lieu-dit Sainte-Catherine-des-Champs (Sint-Catherijnen-te-Velde), situé au nord-est de la ville.

Il prospéra rapidement. Au 14^e siècle, on entreprit de bâtir une enceinte et une église en style gothique brabançon.

Dans ce béguinage, de type ville, les longues rues sont bordées de maisons en brique et pierre blanche. Chaque habitation possède un jardin.

Les béguinages

196

Les béguines

Les béguines sont des femmes riches ou pauvres qui choisissent de se retirer dans un enclos, sous la direction d'une supérieure. Elles s'engagent à l'obéissance et à la chasteté mais elles gardent la liberté de pouvoir quitter la vie béguinale.

Le mouvement béguinal représente un essai original de laïcisme religieux. Les béguines, veuves ou célibataires, menaient une vie centrée sur la prière. Certaines vivaient de leurs rentes, d'autres des revenus de leur travail (couture, broderie, soin des malades...). Les unes habitaient seules dans des maisonnettes individuelles; les autres, plus pauvres, se regroupaient dans des maisons communautaires ou couvents. Toutes dépendaient de la supérieure appelée Grande Maîtresse ou Grande Dame.

Après un temps de préparation, les novices étaient admises définitivement. Elles revêtaient l'habit béguinal: robe de laine noire, bleue ou grise et voile blanc. Elles s'engageaient à l'obéissance et à la chasteté. Toutefois, elles ne prononçaient pas de vœux perpétuels; elles pouvaient quitter la communauté si elles le souhaitaient.

Chaque béguinage possédait son propre règlement. L'enclos, entouré de murs et de fossés, constituait une cité autonome à l'intérieur de la ville. Les quelques accès étaient gardés par des portières qui surveillaient les déplacements des béguines.

On a déterminé trois types de plans d'ensemble: les béguinages de type ville, aux maisons disposées en rues parallèles ou en éventail; les béguinages de type préau, dont les maisons s'articulent autour d'un espace rectangulaire ou triangulaire; les béguinages de type mixte, avec préau et rues.

C. Pinson

A lire:

A. d'Haenens et C.R.C.H.,
Béguinages de Belgique,
Ed. Artis-Historia, Bruxelles, 1979.

A visiter:

quelques-uns des béguinages mentionnés sur la carte au verso de la vue aérienne du béguinage de Diest (n° 196).

Au béguinage de Bruges, une petite maison, transformée en musée, permet de se rendre compte de la manière dont vivaient les béguines autrefois.



Pierre tombale de la béguine **Elisabeth Van de Voorde**, décédée le 25 février 1594.

Pierre blanche; 91 cm/60 cm.
Bruges, béguinage.